

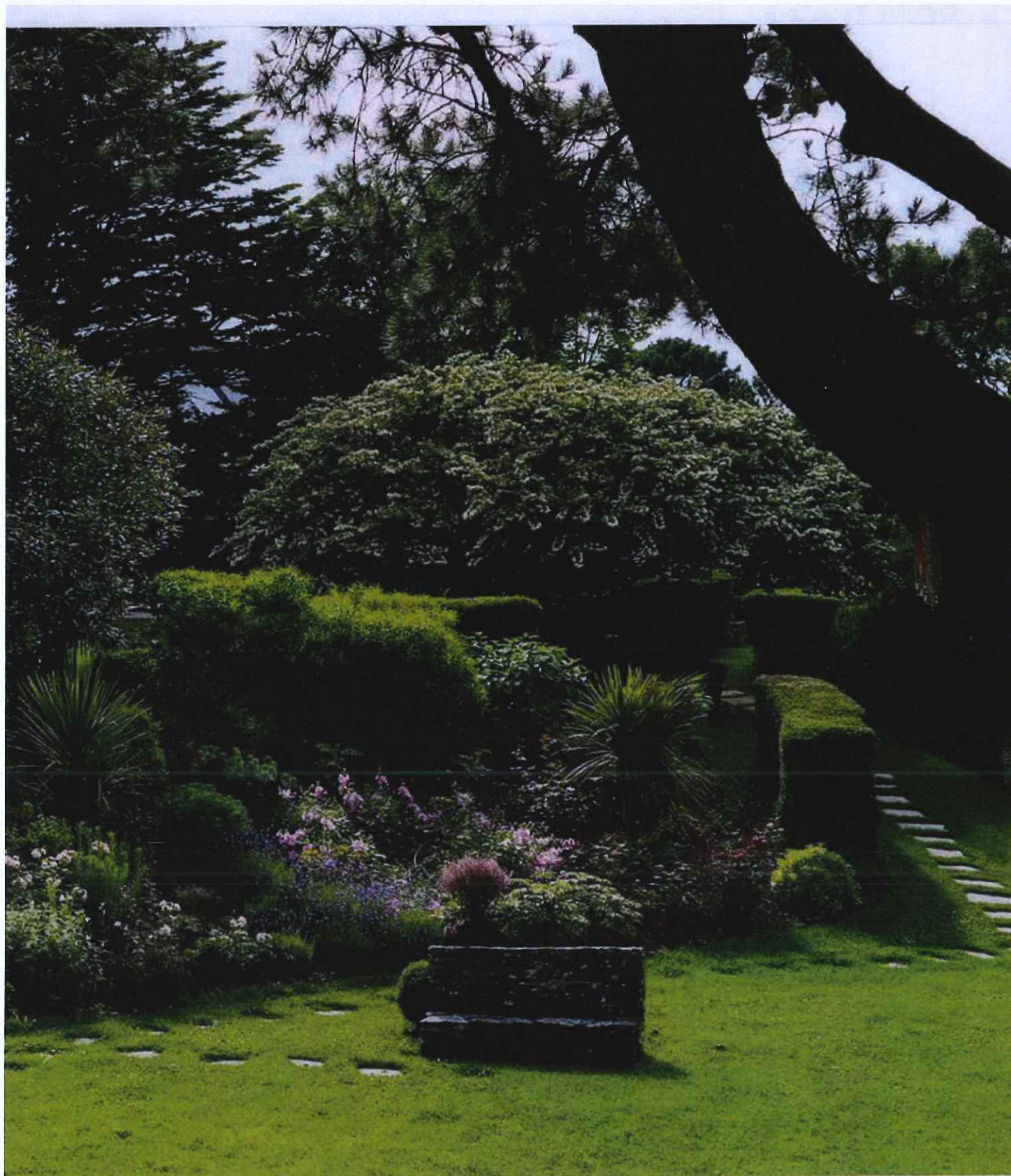
REPORTAGES

LA BELLE endormie

Nathalie Degardin
Photos : P. Smith

En arrivant sur ce site installé entre Cancale et la pointe du Grouin, Éric Lequertier en perçoit tout de suite la particularité. Rapidement, il se rend compte que la circulation qu'il dessine spontanément s'inscrit dans les traces d'un jardin bien plus ancien. Une intervention qui agit comme un révélateur, trouvant son équilibre entre espaces intimes et panoramas splendides. •







Sur la Côte d'Émeraude, cette résidence secondaire deviendra finalement une résidence principale. Preuve de l'attachement des propriétaires à leur espace extérieur, ceux-ci ont contacté en premier le paysagiste Éric Lequertier, puis ont choisi avec lui l'architecte : « *Le site littoral était classé, on a travaillé avec les architectes des Bâtiments de France.* » Une intervention délicate, car la demeure est « *installée au pied des falaises mortes où la côte est exclusivement constituée de schistes et est très abrupte avec un estran très réduit* ».

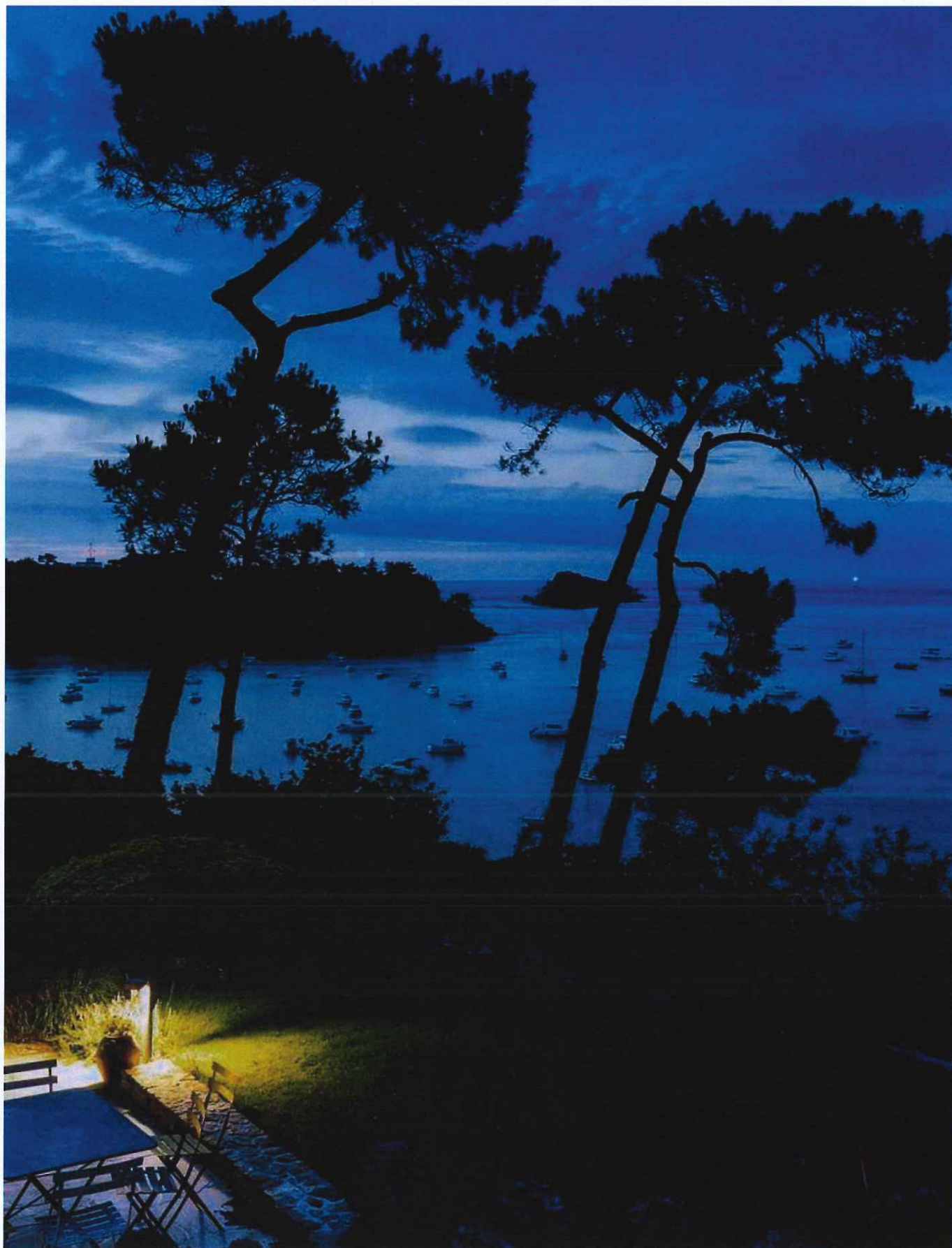
Pour Éric Lequertier, ce chantier est perçu comme un réveil : « *La maison semblait en sommeil, car l'ancien propriétaire n'avait pas connecté ce jardin avec le bâtiment. Le jardin a été conçu dans les années 1960. Quand je l'ai redessiné, je me suis aperçu qu'à l'origine il avait été pensé en fonction du ressenti des énergies. On a recréé finalement le même cheminement : on a relié les deux terrains qui étaient coupés, séparés par*

UNE INTERVENTION DÉLICATE : LA CÔTE EST CONSTITUÉE DE SCHISTES, TRÈS ABRUPTE, AVEC UN ESTRAN TRÈS RÉDUIT

des haies et dont l'unité semblait du coup totalement inexistante. »

Dès l'entrée, le visiteur sent qu'il arrive dans un lieu particulier : une vue d'ensemble lui permet d'embrasser un espace d'accueil près de la maison, tout en percevant déjà un travail végétal, et de deviner une vue sur mer incroyable. Comme un programme de réjouissances annoncé.





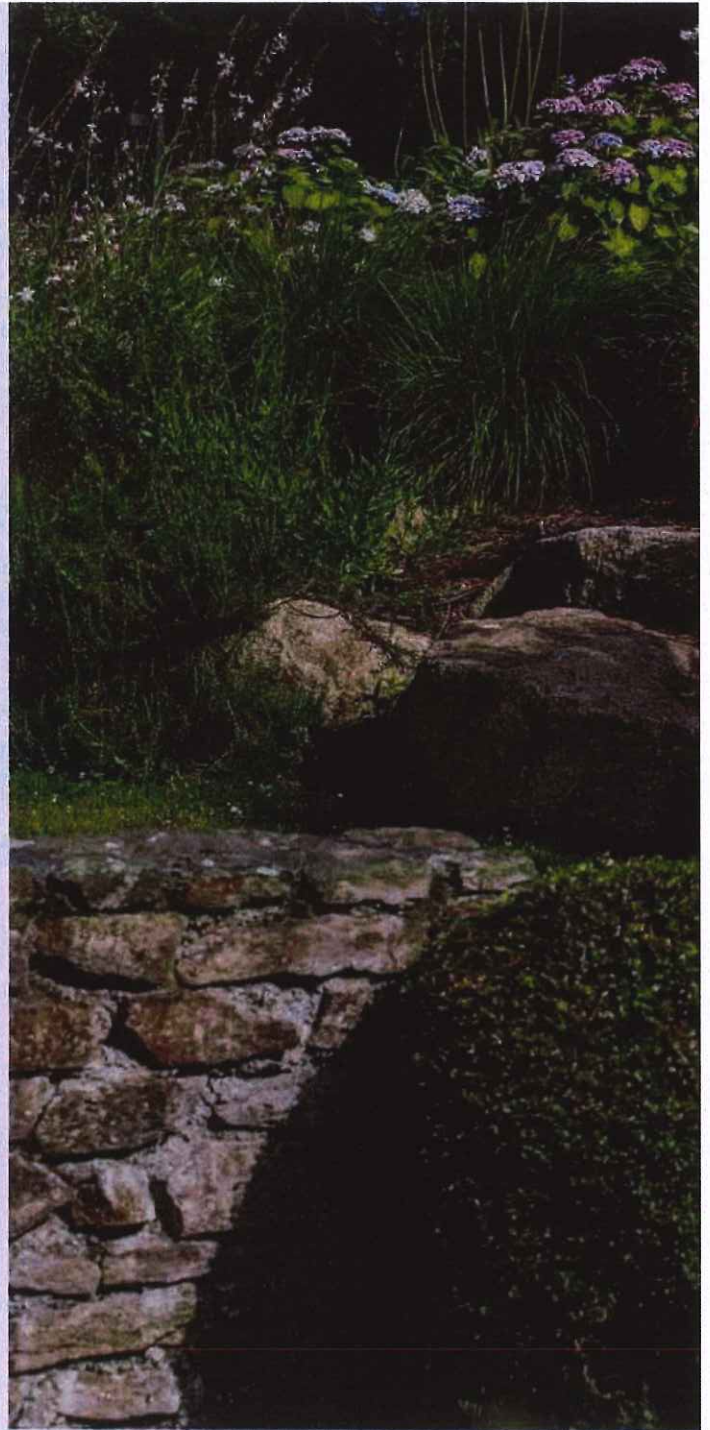


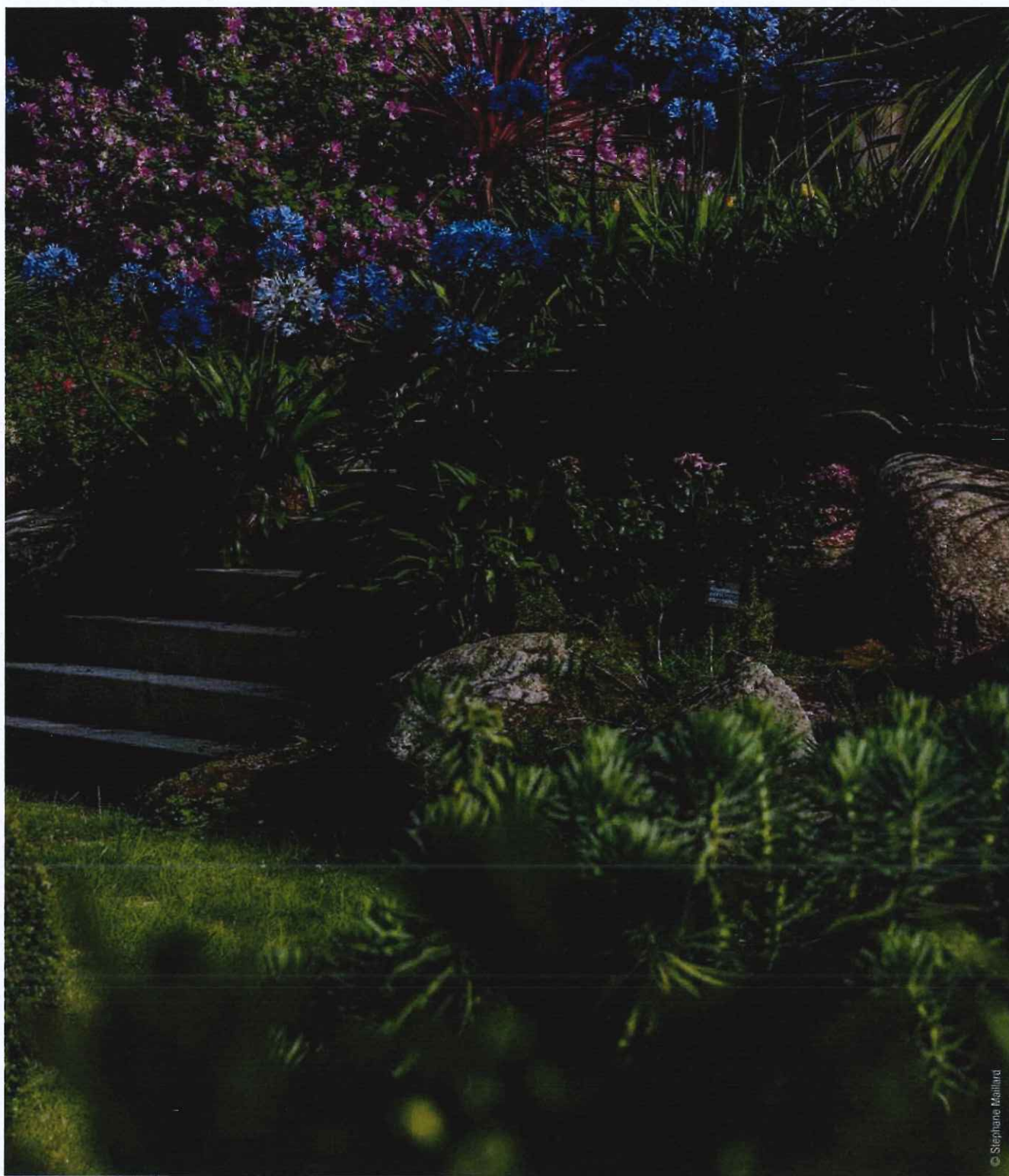
Un premier chemin gazonné conduit au petit portail donnant accès à la mer, au cœur de la baie de Cancale. Là, pour protéger la vue, le paysagiste installe des brise-vent végétaux en employant des *Oléaria* et réalise des petits bosquets d'*Atriplex*.

Une seconde allée mène à un espace clos, dos à la baie, à l'abri des regards et du vent : « *Dans ce lieu fermé, on a redécouvert un vieux banc. On a redessiné un jardin secret, qui est un lieu d'apaisement. On a fait des connexions avec des escaliers pour retrouver une circulation naturelle.* »

Ici, comme partout sur la propriété, l'ensemble des murets et des bancs de pierre ont été conservés. Un chemin de pas japonais aboutit sur la partie supérieure du terrain qui accueille les jeux des enfants sur un vaste espace engazonné. Ce chantier a d'ailleurs nécessité une étude importante sur les matériaux : « *On avait des terrasses à recréer en accord avec la maison en granit breton. Il fallait des dallages qui soient dans le même esprit.* » Pour le paysagiste et son équipe, sur cet hectare, il a donc été avant tout question d'une relecture du lieu pour lui rendre son âme. Tout en s'inscrivant dans le ressenti des propriétaires : « *Il fallait végétaliser leurs pensées !* »

D'une grande simplicité apparente mais très complexe à réaliser, le jardin a aussi requis une grande recherche végétale, menée avec trois pépiniéristes. Un espace potager y a aussi été conçu. De plus, un bassin a été installé dans la falaise, « *entouré de pierres naturelles en granit, il est bordé d'une plage en bois. Et son effet de débordement concourt visuellement à une parfaite intégration dans l'environnement naturel.* ». Pour le paysagiste, « *la simplicité, c'est l'harmonie parfaite entre le beau, l'utile et le juste.* ». Ce projet original a fait partie des finalistes des dernières Victoires du Paysage. *





© Stéphane Mallard

D'une grande simplicité apparente mais très complexe à réaliser, le jardin a aussi requis une grande recherche végétale, menée avec trois pépiniéristes. Un espace potager y a aussi été conçu.



« Mon rôle est de transcrire les pensées et souhaits des propriétaires
et ainsi de “végétaliser” leurs pensées. »





Éric Lequertier

Le concept de "Nature vibratoire"

Depuis trente-cinq ans, Éric Lequertier appose une signature particulière dans ses projets paysagers qui consiste à penser l'environnement afin qu'il devienne source d'équilibre et d'harmonie.



Avant de démarrer un chantier, Éric Lequertier pose un diagnostic particulier du lieu :

« Je me mets à l'écoute, j'ai une perception directe des courants énergétiques, et je fais le plan en fonction de ce ressenti. Par exemple, sur des endroits où je me sens moins bien, je vais mettre des plantes plus vigoureuses. » C'est le concept de « nature vibratoire » qui signe cette démarche particulière, cette signature forte, pour « vivre »

en harmonie « avec ce qui nous entoure : la terre, le ciel, la nature et, surtout, les lieux où nous passons beaucoup de temps, c'est-à-dire notre habitation et notre jardin, et ainsi pouvoir bénéficier de tous ces bienfaits ».

Cette idée consiste à « travailler avec les énergies du

site pour implanter les différents lieux de passage ou de ressourcement ».

Dans les parcours qu'il construit, il accorde une importance aux cinq sens : « J'aime bien qu'on ne découvre pas le jardin en une seule fois. Le ressenti est important, on dessine une circulation de façon qu'un sens s'impose naturellement. »

Son décryptage va déterminer les lieux où l'on se sent spontanément à l'aise, qui favorisent la rencontre, la conversation, d'autres qui sont plus introspectifs ou qui poussent à la créativité.

Ce concept, Éric Lequertier l'applique, bien sûr, dans des lieux destinés à des particuliers, mais, de plus en plus, il est contacté pour travailler aussi pour des entreprises.